

Discussion

Ces observations constituent les premières mentions de Blongios nain pour le département de la Vienne depuis la fin des années 1970. Par ailleurs, intervenant pendant la période de reproduction de l'espèce, dans un milieu favorable et à proximité du dernier site connu de reproduction de la Vienne, elles constituent de sérieux indices de reproduction. Les contacts réalisés en 2004 (un mâle) et 2006 (une femelle) confirmant la présence de l'espèce dans la même roselière vont en ce sens (CAVALLIN, comm. or.).

Le Blongios nain n'avait pas été contacté sur le Camp militaire lors des opérations de baguage de Hérons pourprés dans les années 1970 (PLAT, comm. pers.), ni pendant les inventaires réalisés en 1997 à l'occasion de l'élaboration du plan de gestion écologique du Camp militaire (GILARDOT et PAPOT, comm. or.). L'irrégularité de la pression d'observation sur le site depuis le début des années 1980, la discrétion de l'espèce, son aptitude à s'installer dans des roselières et zones humides de faible superficie (MARION, 1994 ; MARION *et al.*, *op.cit.*) ne permettent pas de définir la date exacte d'installation du couple. Ainsi, nous ne pouvons déterminer s'il s'agit d'un report de l'espèce sur un nouveau site conditionné par la perte de son habitat du Grand Etang de Lenest, site « historique » de reproduction du secteur, ou s'il s'agit d'une « conquête » nouvelle de l'espèce à mettre en relation avec le dynamisme des populations des régions limitrophes (MARION *et al.*, *op.cit.*).

Ces observations doivent encourager à prospecter les autres milieux *a priori* favorables du département, et notamment les petites roselières des gravières en eau des vals de Clain et de Vienne, secteurs où les couples de blongios étaient mentionnés comme « nombreux à venir se reproduire », et ce, au moins jusque dans les années 1960, par QUINQUENAU et COUILLEAU (CRDP, 1962). Ces roselières peuvent, en effet, faire office de



Le Râle des genêts *Crex crex* niche principalement dans les prairies de fauche inondables en bordure de cours d'eau (ROCAMORA & YEATMAN-BERTHELOT, 1999 ; DECEUNINCK & BROYER, 2000). L'espèce est extrêmement menacée dans toute son aire de

milieux de substitution suite à la disparition des zones humides alluviales de ces deux cours d'eau.

Remerciements

Nous remercions Alain ARMOUET (Groupe Ornithologique des Deux-Sèvres), Pascal CAVALLIN (Conservatoire d'espaces naturels de Poitou-Charentes), Daniel GILARDOT (LPO Vienne), Philippe JOURDE (LPO), Fabien MERCIER (LPO Charente-Maritime), Didier PAPOT (LPO Vienne), Pierre PLAT (Vienne Nature), Laurent PRECIGOUT (Charente Nature) et Jean-Marc THIRION (Nature Environnement 17) pour leurs contributions.

Bibliographie

- CENTRE REGIONAL DE DOCUMENTATION PEDAGOGIQUE DE POITOU-CHARENTES (1962). Les oiseaux en Poitou. CRDP, Poitiers : 30 p.
- GROUPE ORNITHOLOGIQUE DE LA VIENNE (1991). Atlas des oiseaux nicheurs de la Vienne. GOV, Poitiers.
- GROUPE ORNITHOLOGIQUE DES DEUX-SEVRES (1995). Oiseaux nicheurs des Deux-Sèvres. GODS, Niort : 224 p.
- LAVOUE P. (1999) . Blongios nain. In RIGAUD T. et GRANGER M. (coord.) Livre rouge des oiseaux nicheurs du Poitou-Charentes. Poitou-Charentes Nature, Poitiers : 50-51
- MARION L. (1994). le Blongios nain. In YEATMAN-BERTHELOT D. et JARRY G. Nouvel atlas des oiseaux nicheurs de France. 1985-1989. SOF, Paris : 88-89
- MARION L., BARBIER L. et MORIN C. (2006). Statut du Blongios nain *Ixobrychus minutus* en France entre 1968 et 2004 et causes probables de l'évolution de ses effectifs. *Alauda* 74 (1), 2006 : 155-170
- YEATMAN L. (1976). Atlas des oiseaux nicheurs de France. 1970 à 1975. SOF, Paris : 282 p.

Redécouverte du Rôle des genêts *Crex crex* dans la Vienne

Thomas Williamson et Didier Papot

LPO Vienne, 389 avenue de Nantes
86000 Poitiers

répartition européenne. En Europe de l'ouest et en France, ses populations sont très faibles et en déclin avéré de plus de 50% depuis les années 1970 (ROCAMORA & YEATMAN-BERTHELOT, 1999). C'est à l'occasion de la troisième enquête nationale consa-

crée à cette espèce en 2006 que des recherches ont été renouvelées dans le département de la Vienne. Le protocole, identique à celui utilisé lors des enquêtes de 1991-1992 et 1998, consistait à rechercher les mâles chanteurs de nuit, entre le 1^{er} mai et le 15 juin, suivant la technique dite de la repasse (diffusion du chant).

Dans la nuit du 4 au 5 juin, nous décidons de descendre la Charente en canoë entre Civray et Voulême, soit sur un tronçon long de 17,5 kilomètres environ. Nous sommes équipés d'un GPS et d'un lecteur CD portable diffusant en boucle le chant de l'espèce, avec alternance d'une minute de chant puis d'une minute de silence. C'est ainsi qu'à 2h30 du matin, sur la commune de Voulême, nous contactons un chanteur. Le secteur est favorable, car composé de prairies de fauche, mais ce milieu reste toutefois largement dominé par des cultures (maïs) et des boisements. Le 6 juin au soir, une visite est renouvelée sur le site précis, mais aucun râle n'est entendu.

Dans la Vienne, l'espèce était jusqu'alors considérée comme disparue (DECEUNINCK & BROYER, 2000). La dernière observation connue remonte à 1999 et concernait 6 chanteurs en halte migratoire le 11/04 à Saulgé (source : BdNat / LPO Vienne). La situation actuelle s'explique avant tout par une disparition quasi-totale des prairies inondables en bord de cours d'eau dans le département au profit notamment du développement de la populiculture et de la progression des terres arables, ainsi que par la mécanisation et l'avancement de la date de la fenaison. La présente observation n'apporte cependant pas la preuve de l'existence d'une population. Il est fortement probable en effet que l'oiseau contacté

soit un individu isolé et non reproducteur. De nouvelles prospections ciblées permettront de le préciser à l'avenir. L'intérêt des ornithologues locaux pour cette nouvelle enquête s'est avéré faible et les prospections n'ont pas été exhaustives. Il n'est donc pas exclu que des recherches plus approfondies dans des secteurs sous-prospectés, comme le val de Charente ou de Clain dans la Vienne, permettent de faire d'autres découvertes.

En 2006, il resterait seulement environ 380-460 mâles chanteurs en France (NOEL et DECEUNINCK *in* RIEGEL *et al.*, en prép.) L'ensemble des zones humides françaises encore fréquentées par l'espèce revêt un intérêt primordial pour la survie du Râle des genêts, mais aussi pour l'ensemble de la faune et de la flore caractéristiques des prairies alluviales.

Bibliographie

- ROCAMORA G. (1999). Râle des genêts *Crex crex*. *In* : ROCAMORA G. & YEATMAN-BERTHELOT D. (1999). Oiseaux menacés et à surveiller en France. Listes rouges et recherche de priorités. Populations. Tendances. Menaces. Conservation. Société d'Etudes Ornithologiques de France/Ligue pour la Protection des Oiseaux. Paris : 560 p.
- DECEUNINCK B. & BROYER J. (2000). Le Râle des genêts *Crex crex* en France en 1998. Synthèse de l'enquête nationale de 1998. *Ornithos* 7-2 : 62-69.
- RIEGEL J. et les coordinateurs espèces. Les oiseaux nicheurs rares et menacés en France en 2005 et 2006. *Ornithos* (à paraître).

